

## Entrée en carême.

Ce carême, temps fort de l'année du chrétien est l'occasion de reprendre notre vie en main, de considérer nos choix de vie chrétienne et d'y réfléchir.

Le mois dernier, notre société a vécu des événements douloureux. Ils sont humains, familiaux, sociaux, sociétaux et politiques enfin religieux. Une chose est sûre, c'est qu'ils mettent en jeu des valeurs transcendantes. Ce sont des choses qui nous dépassent. Voilà comment nous pouvons nous interroger :

- Au niveau des passions : Quelle place est laissée à la violence et comment la juguler ?
- Au niveau des idées : comment arrive-t-on à l'idée ou à l'existence de Dieu ? Qu'est-ce que l'être humain ? A quoi sert une culture ?...
- Au niveau des relations : que savons-nous de l'autre ? Où le rencontrons-nous ? Quels moyens prenons-nous pour le connaître ? Quels sont nos cercles de relation ?
- Au niveau de la responsabilité personnelle : où en parlons-nous ? Comment éduquer, corriger et redonner confiance ? Qu'est-ce qui dépend de moi, de nous ? Comment nous documentons-nous ?
- Face à notre sentiment d'impuissance, quels moyens avons-nous personnellement et en Eglise ? Comment invoquer le Seigneur source et fin de toutes nos actions ?

Le bienheureux Paul VI disait à l'ONU que l'Eglise est experte en humanité. Ce sont des paroles de paix ! Nous, disciples du Christ, cherchons le bien de l'homme. C'est le Christ qui en est la source. Cette affirmation exaspère celui qui ne partage pas la même foi, il peut y voir un orgueil, une supériorité mal placée, cela ne doit pas être le cas. Renouvelons notre confiance en Jésus durant ce carême. Faisons tout pour que l'on reconnaisse en nous des frères et des sœurs universels comme le disait Charles de Foucauld.

Voilà pourquoi le Carême est le temps de la conversion : devenir plus humble et plus confiant dans le Seigneur, cela permet de regarder l'humanité de façon plus compatissante et dans la lumière de l'espérance.

Serge Hermant, prêtre.